



**LE CENTRE RBC D'EXPERTISE UNIVERSITAIRE EN SANTÉ MENTALE  
DESTINÉ AUX ENFANTS, ADOLESCENTS ET ADOLESCENTES ET  
AUX JEUNES ADULTES**

# **Rapport d'activités**

Pour la période du 1<sup>er</sup> septembre 2017  
au 31 août 2018

**Université de Sherbrooke  
Septembre 2018**

## Mot du directeur

Deux années se sont écoulées depuis le démarrage du projet le 1<sup>er</sup> septembre 2016. Au cours de cette deuxième année d'existence du Centre, les projets ont pris leur envol. Pour chaque projet, les comités d'experts ont continué à être actifs. Rappelons que ces comités sont composés de chercheurs, d'intervenants du réseau de la santé et des services sociaux, d'intervenants d'organismes communautaires, d'intervenants des milieux scolaires et de parents. Tous les contenus des programmes sont développés par les membres de ces comités.

En septembre dernier, nous avons décidé de regrouper les comités d'experts pour les programmes des troubles alimentaires et des troubles anxieux. Cette décision se justifiait par le fait que les deux comités travaillaient sur des contenus relativement semblables. Il a alors été convenu de créer un seul programme de prévention pour les deux problématiques. Ce programme de prévention, connu sous le nom du programme HARDIS, a été implanté dans trois écoles secondaires de Sherbrooke, soit le Collège du Mont Notre-Dame, l'école Mitchell-Montcalm et l'École du Triolet. Le principal objectif de ce programme est de soutenir les adolescents à faire face aux tâches développementales qui caractérisent cette période du développement afin de prévenir l'apparition de symptômes anxieux et d'autres troubles d'adaptation. Tel que mentionné dans le bilan de l'année dernière, le Réseau universitaire intégré de santé (RUIS) de l'Université de Sherbrooke a subventionné l'implantation de ce programme dans d'autres régions du Québec, soit le Saguenay-Lac St-Jean, la Mauricie- Centre du Québec et la Montérégie. Pour soutenir le développement et l'implantation de ce programme dans ces régions, nous avons procédé à l'évaluation de tous les jeunes de trois écoles du Saguenay, deux écoles de la Mauricie-Centre du Québec et d'une école de la Montérégie. Au-delà de 4000 jeunes ont été évalués. Cela nous a permis de dresser un portrait de plusieurs des caractéristiques et des besoins de ces jeunes. Nous avons mis sur pied dans chacune des écoles un comité d'experts comme ceux développés à Sherbrooke. Le portrait des jeunes pour chaque école a été présenté à leur comité d'experts afin que ceux-ci puissent faire des choix éclairés sur les jeunes à prioriser et les activités de prévention à mettre sur pied dans leur école respective. Globalement, la grande majorité de ces écoles a décidé d'implanter leur programme de prévention en secondaire 1 en ayant comme projet d'implanter ce programme pour les autres niveaux secondaires au cours des années à venir. C'est d'ailleurs le choix qui avait été fait à Sherbrooke. Pour l'année qui vient, non seulement les 3 écoles de Sherbrooke poursuivront le développement du programme de prévention en secondaire 1, mais en plus 2 d'entre elles ont décidé de développer et d'implanter ce programme de prévention pour le secondaire 2. Au cours de l'année prochaine, nous travaillerons à développer le programme pour le secondaire 3. L'objectif est d'arriver à implanter un programme pour les 5 niveaux secondaires.

Dans le cadre de cette subvention du RUIS, nous avons continué à identifier d'autres écoles qui ont manifesté un intérêt à implanter ce programme de prévention. En Estrie, trois autres écoles sont pressenties. En Montérégie, six nouvelles écoles participeront au projet et trois autres écoles sont pressenties. En Mauricie-Centre du Québec, trois nouvelles écoles ont manifesté leur intérêt à participer à ce projet de prévention des troubles anxieux. Récemment, une rencontre a eu lieu avec l'ensemble des directeurs généraux des CISSS et des CIUSSS du Québec afin de présenter ce programme. Ceux-ci se sont montrés très intéressés à implanter ce programme dans leur région respective. Avant de prendre une telle décision, ils attendent les résultats des évaluations d'implantation du programme et de ses effets qui leur seront présentés en mai 2019.

Outre notre programme de prévention, un comité d'experts a travaillé cette année à développer un programme d'intervention précoce pour les jeunes présentant plusieurs symptômes de troubles anxieux.

Ce programme vient compléter le programme de prévention. Il est prévu qu'il soit offert dans les écoles participantes. Ce programme vise les jeunes qui, suite à la participation au programme de prévention, continuent de présenter plusieurs symptômes de troubles anxieux. Ce programme s'adresse à ces jeunes et à leurs parents. Il sera animé conjointement par un intervenant du milieu scolaire et un intervenant du réseau de la santé et des services sociaux. Une étude pilote sera réalisée cet automne afin d'évaluer la pertinence des activités proposées et les effets de ce programme sur la réduction des symptômes d'anxiété chez les jeunes.

Au cours de l'année 2017-2018, une intervention de groupe pour les parents de jeunes présentant un trouble alimentaire et recevant des services à la clinique des troubles alimentaires du CHUS a été développée et évaluée. Les résultats ont été très positifs. Cette expérience sera reconduite au cours de l'année qui vient. Des services d'orientation socioprofessionnelle ont également été développés pour les jeunes recevant des services à cette clinique. Ces services sont rendus par une étudiante de maîtrise du Département d'orientation de l'Université de Sherbrooke. Enfin, un programme d'intervention de groupe centré sur le défi de la socialisation à l'adolescence sera développé et implanté à la clinique des troubles alimentaires du CHUS. Ces trois interventions viennent compléter une intervention multidimensionnelle déjà très reconnue au Québec.

Concernant le programme d'intervention pour les jeunes enfants âgés de 0 à 5 ans confrontés à la négligence, ou à risque de négligence, ce projet vise à développer des places spécifiques en CPE pour les enfants âgés de quelques mois à 5 ans, lesquels sont pris en charge par la Direction de la protection de la jeunesse pour négligence, et pour les enfants reconnus à risque de négligence par le programme SIPPE, et qui présentent un ou des retards de développement sur les plans cognitif, langagier, moteur, psychologique ou social. L'objectif général de ce projet est d'offrir à ces enfants une intervention directe par les éducatrices des CPE et par les différents spécialistes du développement qui seront sur place en vue de mieux les préparer à l'entrée à l'école. Des travaux ont été réalisés avec le comité d'experts de Sherbrooke afin de formaliser le projet. Des rencontres ont eu lieu avec des personnes du MSSS en septembre 2017, en janvier 2018 et en août 2018. D'autres rencontres ont impliqué des représentants du ministère de la Famille en février et en août 2018. Notre projet semble intéresser les ministères concernés. Les pourparlers se poursuivront suite aux élections provinciales prévues cet automne en vue d'obtenir du financement pour la réalisation de ce projet dans quatre CPE de Sherbrooke et quatre CPE de Québec. Ce projet devrait rejoindre une centaine d'enfants par année.

Dans le cadre du projet visant les enfants âgés de 5 à 8 ans présentant des problèmes sévères d'adaptation en milieu scolaire, nous avons développé un protocole d'évaluation exhaustive des besoins de ces enfants, et de leurs parents, et nous avons produit des rapports cliniques pour chaque enfant. Ces rapports ont été présentés aux intervenants scolaires, et aux partenaires du réseau de la santé et des services sociaux concernés par ces enfants, afin de les soutenir dans la planification de leurs interventions. Au total, une quinzaine d'enfants a été évaluée. Au cours du printemps, un ingénieur en informatique a été engagé pour informatiser le traitement des données des questionnaires et la production d'un rapport clinique. Cette méthodologie sera appliquée à partir de septembre 2018. Ce projet a été évalué auprès des différents partenaires. La satisfaction est très élevée. Quelques petites modifications ont été apportées au protocole d'évaluation. On peut penser que nous serons en mesure d'évaluer plus d'une trentaine d'enfants cette année.

Concernant le programme de transition à l'âge adulte qui vise les jeunes âgés de 16 à 24 ans présentant, ou à risque de présenter un trouble de santé mentale, un réseau de jeunes a été mis sur pied afin de soutenir leur intégration sociale. Des rencontres ont eu lieu à partir de janvier 2018 tous les mardis de 17 h à 19 h. Ces rencontres de réseau se poursuivront au cours de l'année qui vient.

Des projets ont été développés par les jeunes eux-mêmes. Cet automne sera consacré à la création de documentaires par les jeunes. Notre rôle sera de leur offrir du soutien technique. Par ailleurs, nous avons également travaillé étroitement avec le Carrefour jeunesse emploi afin de soutenir l'insertion socioprofessionnelle de ces jeunes. Nous avons fait des démarches auprès de l'Université pour que les jeunes puissent faire des stages de sensibilisation à différentes catégories de métier. L'Université a donné son appui à ce projet. Les expériences réalisées jusqu'à maintenant ont été très satisfaisantes tant pour les jeunes que pour les travailleurs qui reçoivent ces jeunes. Ce projet devrait se poursuivre et prendre de l'expansion cette année. Compte tenu des nombreux problèmes de santé présentés par plusieurs de ces jeunes, nous avons approché un médecin qui a accepté de se rendre disponible pour répondre spécifiquement à leurs besoins médicaux et pour assurer des références ciblées aux différents spécialistes dont ils pourraient avoir besoin. Enfin, dans le cadre de ce projet, des conférences-midi ont été organisées pour soutenir le développement professionnel des intervenants oeuvrant auprès de ces jeunes. Trois conférences-midi ont été données au printemps : les thématiques abordées sont le premier épisode psychotique, les troubles alimentaires et la cyberdépendance. Il est prévu que ces conférences se poursuivront au cours de la prochaine année à raison d'une conférence par mois.

Enfin, un programme visant à soutenir la réintégration scolaire des jeunes ayant fait l'objet d'une hospitalisation en pédopsychiatrie a été développé cette année par un comité d'experts. Une implantation de ce programme dans le cadre d'une étude pilote sera réalisée au cours de cet automne.

Cette fin d'année est marquée par mon départ à la retraite. Ma remplaçante, Julie Lane, prend le relais avec l'intention de consolider les projets en cours, de développer de nouveaux partenariats et de chercher des soutiens financiers de la part des différents ministères. Il ne fait aucun doute que cette professeure saura poursuivre avec succès le développement du projet RBC.

Je souhaite conclure ce deuxième bilan en soulignant l'excellence du travail de Joelle Lepage, coordonnatrice du projet RBC et d'Audrey Guy, coordonnatrice du projet RUIS. Ce sont deux collaboratrices d'exception. Je souhaite également remercier les nombreux partenaires et membres des différents comités d'experts qui assurent la qualité du développement des différents projets. Je tiens également à remercier Serge Striganuk, doyen de la Faculté d'éducation, qui supervise les travaux de l'équipe au nom du comité directeur. Je tiens à le remercier pour son appui inconditionnel, notamment dans la recherche de ma remplaçante.

En espérant que mon travail ait été à la hauteur de vos attentes, je vous remercie pour la confiance que vous m'avez accordée.



Robert Pauzé  
Director, RBC Centre for Academic Expertise  
in Mental Health for children, adolescents, and young adults  
Université de Sherbrooke

## Introduction

L'objectif du présent document est de faire le bilan de la deuxième année d'activités du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale destiné aux enfants, adolescents et adolescentes, et aux jeunes adultes (ci-après désigné « Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale ») et de présenter l'avancement des travaux de développement et d'implantation réalisés depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2017.

Dans l'ordre, nous expliciterons la mission, les objectifs et la démarche soutenue par le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. Suivra la présentation des divers partenaires rencontrés, des problématiques retenues comme cibles prioritaires et de l'avancement des travaux des différents comités de travail ayant été formés en cours d'année. Enfin, pour chaque problématique ciblée, nous exposerons les perspectives, les projets et les activités à venir pour les prochains trimestres.

## Mission et objectifs du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale

### Mission du Centre :

Le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale vise à favoriser la collaboration interdisciplinaire et intersectorielle et à mettre en commun les expertises de la communauté estrienne dans le but de répondre de façon la plus optimale possible aux besoins des enfants, des adolescents<sup>1</sup> et des jeunes adultes présentant ou à risque de présenter des problématiques de santé mentale.

### Les 10 objectifs poursuivis par ce centre d'expertise:

1. Documenter la prévalence des problématiques de santé mentale chez les enfants, adolescents et les jeunes adultes dans la région de l'Estrie selon les observations des intervenants et gestionnaires des différents milieux de pratique.
2. Documenter la qualité de la couverture des services et identifier les besoins non comblés dans le domaine de la santé mentale chez la clientèle cible.
3. Sélectionner des problématiques ciblées pour lesquelles les services sont moins bien développés.
4. Faire du repérage des ressources et compétences développées par les différents milieux d'intervention dans la région de l'Estrie, incluant les cliniques universitaires, concernant les problématiques ciblées.

---

<sup>1</sup> L'utilisation du masculin inclut le féminin, et ce, afin d'en alléger le texte.

5. Mettre à jour l'état des connaissances concernant les problématiques ciblées et le rendre accessible à l'ensemble des intervenants du réseau.
6. Développer des cadres conceptuels visant à favoriser une compréhension et un langage communs des problématiques ciblées entre les différents acteurs.
7. Mettre sur pied des comités de travail interdisciplinaires (éducation, ergothérapie, médecine, pédopsychiatrie, psychoéducation, psychologie, orientation professionnelle, sciences de l'activité physique, sciences infirmières, travail social, orthophonie, etc.) et intersectoriels (établissements universitaires, établissements de la santé et des services sociaux, établissements scolaires, ressources communautaires, intervenants en pratique privée, etc.) dans le but de codévelopper des activités de promotion/prévention, détection, intervention précoce et intervention spécialisée pour les problématiques ciblées.
8. Contribuer au développement des meilleures pratiques pour répondre aux besoins des clientèles ciblées.
9. Impliquer des jeunes et des parents dans le codéveloppement de stratégies préventives et d'interventions curatives.
10. Contribuer à la formation des étudiants et à la formation continue des professionnels du réseau.

## Le personnel du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale

Présentement, quatre personnes sont investies dans les activités du Centre :

- **Robert Pauzé**, professeur titulaire en psychoéducation, agit comme directeur du projet à temps complet ;
- **Joelle Lepage**, psychoéducatrice, coordonne le projet à raison de 3 jours par semaine ;
- **Audrey Guy**, psychoéducatrice, coordonne le projet trouble anxieux en Montérégie, Mauricie / Centre du Québec et Saguenay / Lac-Saint-Jean à raison de 4 jours par semaine ;
- **Mélissa Goodfellow**, psychoéducatrice, professionnelle de recherche à raison d'une journée par semaine.

## La démarche déployée par le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale

La démarche s'inscrit à l'intérieur d'un processus élaboré en six étapes. Le tableau qui suit décrit de façon détaillée chacune d'entre elles.

1. Étude des besoins	2. Élaboration d'un modèle explicatif	3. Priorisation des cibles d'action
<ul style="list-style-type: none"><li>• Visite d'une diversité de milieux d'intervention sur le territoire afin d'identifier les problématiques de santé mentale prioritaires</li><li>• Identification et rencontres des différents partenaires concernés par les problématiques ciblées (santé – éducation – milieu communautaire)</li><li>• Évaluation de la couverture de services en fonction des besoins ciblés</li><li>• Rencontre des jeunes et de leurs familles</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Recension des écrits sur les facteurs de risque et de protection associés aux problématiques ciblées</li><li>• Production de cartes conceptuelles favorisant le développement d'un langage commun</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Formation de comités de travail intersectoriels et interdisciplinaires composés des partenaires concernés, cela pour chaque problématique ciblée</li><li>• Rencontres intersectorielles avec les partenaires et/ou les jeunes et leurs familles afin d'identifier les cibles d'action à prioriser en considérant :<ul style="list-style-type: none"><li>○ les besoins identifiés</li><li>○ la littérature scientifique actuelle</li><li>○ les services déjà offerts en région</li><li>○ les ressources disponibles</li></ul></li></ul>
4. Développement de stratégies	5. Implantation des stratégies	6. Évaluation des retombées
<ul style="list-style-type: none"><li>• Recension des programmes et interventions prometteurs ou probants en fonction des cibles d'action prioritaires</li><li>• Rencontres intersectorielles visant le développement de stratégies (outils, programmes, services) orientées vers les cibles prioritaires et adaptées au milieu :<ul style="list-style-type: none"><li>○ Promotion-prévention</li><li>○ Détection</li><li>○ Intervention précoce</li><li>○ Intervention spécialisée</li></ul></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Collaboration avec les différents milieux de pratique dans le processus d'implantation des stratégies développées</li><li>• Suivi du processus d'implantation des stratégies par les comités de travail intersectoriels et interdisciplinaires</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mise en place de projets de recherche visant l'évaluation des diverses dimensions relatives aux stratégies implantées :<ul style="list-style-type: none"><li>○ Évaluation des processus d'implantation</li><li>○ Évaluation des effets sur les cibles d'intervention</li><li>○ Évaluation de la satisfaction des groupes ciblés</li></ul></li></ul>

## Les problématiques de santé mentale retenues :

Actuellement, **six** problématiques ont été retenues comme prioritaires dans le cadre des démarches effectuées par le Centre d'expertise RBC, celles-ci sont :

- 1. Les troubles alimentaires chez les adolescents ;**
- 2. Les troubles anxieux chez les enfants et les adolescents ;**
- 3. Les retards de développement chez les enfants négligés âgés de 0 à 5 ans ;**
- 4. Les problèmes d'adaptation sévères non spécifiques chez les enfants âgés entre 5 et 8 ans ;**
- 5. La transition à l'âge adulte chez les jeunes âgés de 16 à 24 ans présentant ou à risque de présenter un trouble de santé mentale ;**
- 6. La réintégration scolaire des jeunes ayant fait l'objet d'une hospitalisation en pédopsychiatrie.**

## Les comités de travail formés sur les problématiques ciblées

En cohérence avec la démarche développée, des comités interdisciplinaires et intersectoriels ont été formés pour chacune des 6 problématiques retenues. Ces comités se sont réunis à plusieurs reprises au cours de la dernière année afin d'identifier les cibles sur lesquelles mettre l'accent pour chaque problématique et développer des stratégies d'intervention. Le développement de ces stratégies considère à la fois: 1) les besoins identifiés, 2) la littérature scientifique actuelle, 3) les services déjà offerts en région et 4) les ressources disponibles.

Les prochaines sections visent à présenter dans un ordre chronologique les diverses étapes réalisées par chacun des comités afin de donner un portrait de l'avancement des travaux ainsi que des perspectives, projets et activités à venir pour les prochains trimestres, cela en fonction des problématiques ciblées.

## Les troubles du comportement alimentaire (TCA) chez les adolescents / Projet Sherbrooke

Membres du comité de travail (13 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Mélisa Audet, personne ayant vécu avec un TCA à l'adolescence
- Ève-Lyne Robitaille-Beaumier, ergothérapeute
- Isabelle côté, psychoéducatrice, Collège Mont Notre-Dame



- Félix Berrigan, chercheur, Université de Sherbrooke
- Isabelle Thibault, chercheure, Université de Sherbrooke
- Karine Lizée, intervenante, Organisme Arrimage Estrie
- Katia Mercier, psychologue au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Marie-Claude Boulanger, parent
- Marie-Pier Cartier, étudiante à la maîtrise en psychoéducation
- Marjorie Desormeaux-Moreau, chercheure, Université de Sherbrooke
- Sylvain Turcotte, chercheur, Université de Sherbrooke

### **Volet prévention universelle et intervention précoce**

- Une première version du programme de prévention des troubles du comportement alimentaire (TCA) a été finalisée en septembre 2017. Ce programme, appelé *Programme de soutien à la transition au secondaire*, est destiné aux élèves de première secondaire. Il a été implanté au cours de l'automne 2017 au collège du Mont Notre-Dame, auprès de tous les élèves de première secondaire.
- Le 1<sup>er</sup> septembre 2017, une rencontre a été réalisée auprès de tous les enseignants du Collège Mont Notre-Dame afin de les sensibiliser à la problématique des TCA et de leur présenter le programme.
- Le démarrage des ateliers du programme a été réalisé le 27 septembre 2017. L'animation des ateliers a été réalisée par une stagiaire de niveau maîtrise en psychoéducation, en collaboration avec la psychoéducatrice du milieu et le soutien de l'équipe du Centre RBC.
- En octobre 2017, une collecte de données a été réalisée auprès des élèves participants au programme. Les données recueillies ont permis de dresser un portrait des préoccupations et des éléments anxigènes des élèves de première secondaire. Ce portrait a été transmis à la psychoéducatrice du milieu, à l'équipe de direction et au comité intersectoriel. Une analyse par item des questionnaires a permis d'identifier les élèves à risque. Le nom de ces élèves a été transmis à la psychoéducatrice du milieu.
- À l'automne 2017 et à l'hiver 2018, le comité intersectoriel s'est réuni à trois reprises afin d'effectuer les ajustements nécessaires au *Programme de soutien à la transition au secondaire*, d'élaborer de nouvelles stratégies pour rejoindre les parents et les enseignants, et de travailler au développement du programme pour les autres niveaux secondaires en tenant compte du portrait dressé à l'aide de la collecte de données.
- Le 15 novembre 2017, une initiation à l'approche pleine conscience a été offerte à l'ensemble des enseignants du Collège Mont Notre-Dame. Cette activité a été réalisée par Félix Berrigan, chercheur en sciences de l'activité physique à l'Université de Sherbrooke. Un soutien à l'implantation d'activités de pleine conscience en classe a été offert aux enseignants intéressés.

- Le 27 novembre 2017, une rencontre avec le comité de direction des programmes jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS a été réalisée dans le but de présenter les travaux en cours et d'élaborer des stratégies d'arrimage entre les services du Centre RBC et les programmes jeunesse. La décision de mettre sur pied un comité d'arrimage Centre RBC-CIUSSS de l'Estrie-CHUS a été prise. Ce comité est composé des deux directrices adjointes aux programmes jeunesse, Johanne Fleurant et Manon Allard, ainsi que de Robert Puzé et Joelle Lepage.
- En novembre et décembre 2017, un atelier d'introduction à la pleine conscience a été réalisé par Félix Berrigan auprès de tous les élèves participant au *Programme de soutien à la transition au secondaire*.
- Le 1<sup>er</sup> décembre 2017, des élèves du Collège Mont Notre-Dame ont été rencontrés afin de documenter leur appréciation des rencontres et leurs suggestions pour les bonifier.
- Le 20 décembre 2017, une première rencontre du comité d'arrimage Centre RBC-CIUSSS de l'Estrie-CHUS a eu lieu afin de discuter des différents projets en cours et de l'implication des intervenants des programmes jeunesse au sein de ceux-ci. La décision de rencontrer une coordonnatrice des services de première ligne et son équipe a été prise afin de poursuivre le travail.
- Le 26 janvier 2018, un atelier d'introduction à la pleine conscience a été réalisé par Félix Berrigan auprès des élèves de quatrième secondaire du Collège du Mont Notre-Dame.
- Le 29 janvier 2018, lors d'une rencontre du comité intersectoriel, il est convenu de jumeler le comité TCA et le comité sur les troubles anxieux afin de poursuivre le travail d'élaboration de programmes communs de prévention universelle et d'intervention précoce des TCA et des troubles anxieux. Cette décision a été prise en considérant que plusieurs facteurs de risque et de protection associés à ces deux problématiques sont communs.
- En février 2018, un comité consultatif composé des membres des comités TCA et troubles anxieux est formé. De plus, deux sous-comités de travail sont formés. L'un de ces sous-comités travaillera au développement du programme de prévention universelle alors que l'autre travaillera au développement du programme d'intervention précoce.
- De septembre 2017 à janvier 2018, des capsules d'information destinées aux parents et aux enseignants ont été développées dans le but de les informer du contenu des ateliers de prévention réalisés auprès des élèves et de favoriser le réinvestissement de ces contenus. Ces capsules ont été mises en ligne et rendues disponibles en janvier et février 2018.

### **Volet intervention spécialisée**

- Le 18 septembre 2017, une stagiaire de niveau maîtrise en orientation professionnelle a intégré la clinique des TCA afin d'offrir des suivis en orientation professionnelle de septembre 2017 à mai 2018.
- De septembre à décembre 2017, un groupe destiné aux parents d'adolescents présentant un TCA est développé par deux stagiaires de niveau maîtrise ; une en psychoéducation et une en ergothérapie.

- L'animation des ateliers de ce groupe de parents a débuté le 6 février 2018 à la clinique des TCA et s'est poursuivie de façon hebdomadaire jusqu'en avril 2018.

## Les troubles anxieux chez les enfants et les adolescents / Projet Sherbrooke

### Membres du comité de travail (22 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Andrée-Anne Houle, étudiante au doctorat en psychoéducation
- Anne-Marie Tougas, chercheure, Université de Sherbrooke
- Chantal Brochu, parent
- Félix Berrigan, chercheur, Université de Sherbrooke
- Hugo Carignan, professeur clinique, Université de Sherbrooke
- Jean-Philippe Goupil, agent de planification de programmation et de recherche, Direction de Santé Publique du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Katia Mercier, psychologue au CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Lysianne Legault, psychologue en pédopsychiatrie, CIUSSS de l'Estrie - CHUS
- Manon Côté, psychologue, École du Triolet
- Martine Bélanger, psychologue, École Mitchell-Montcalm
- Marc Bélisle, chercheur, Université de Sherbrooke
- Dre Marie-Christine Légaré, pédopsychiatre, CHUS Hôpital Fleurimont
- Marie-Claude Fortin, directrice, Organisme l'Autre-Rive
- Marie-Julie Riopel, intervenante au Centre de réadaptation en dépendance et en santé mentale de l'Estrie
- Marie-Michèle Audet, AVSEC, École Mitchell-Montcalm
- Marjorie Desormeaux-Moreau, chercheure, Université de Sherbrooke
- Pasquale Roberge, chercheure, Université de Sherbrooke
- Patrick Gosselin, chercheur, Université de Sherbrooke
- Renée-Claude Hudon, psychoéducatrice, École Cœur-Immaculé
- Sonia Vachon, conseillère en orientation, École Mitchell-Montcalm

### **Volet prévention universelle et intervention précoce auprès des élèves du secondaire**

- Une première version du programme de prévention des troubles anxieux a été finalisée en septembre 2017. Ce programme, appelé *Programme de soutien à la transition au secondaire*, est destiné aux élèves de première secondaire. Il a été implanté au cours de l'automne 2017 auprès de trois classes de l'École du Triolet et de quatre classes de l'école Mitchell-Montcalm.
- Le 23 octobre 2017, une rencontre a été réalisée auprès des enseignants de première secondaire de l'école Mitchell-Montcalm afin de les sensibiliser à la problématique des troubles anxieux et de leur présenter le programme.

- Le démarrage des ateliers du programme a été réalisé au courant du mois de novembre 2017 dans les deux écoles secondaires. L'animation des ateliers a été réalisée par les professionnels scolaires (psychoéducatrice, psychologue, AVSEC et travailleuse sociale) en collaboration avec l'équipe du Centre RBC.
- En décembre 2017, une collecte de données a été réalisée auprès des élèves participant au programme dans les deux écoles secondaires. Les données recueillies ont permis de dresser un portrait des préoccupations et des éléments anxieux des élèves de première secondaire. Ce portrait a été transmis aux professionnels du milieu, à l'équipe de direction et au comité intersectoriel. Une analyse par item des questionnaires a permis d'identifier les élèves à risque. Le nom de ces élèves a été transmis aux professionnels scolaires.
- Le 8 décembre 2017, une rencontre a été réalisée auprès des enseignants de première secondaire de l'École du Triolet afin de les sensibiliser à la problématique des troubles anxieux et de leur présenter le programme.
- Le 20 décembre 2017, une première rencontre du comité d'arrimage Centre RBC-CIUSSS de l'Estrie-CHUS a eu lieu afin de discuter des différents projets en cours et de l'implication des intervenants des programmes jeunesse au sein de ceux-ci. La décision de rencontrer une coordonnatrice des services de première ligne et son équipe a été prise afin de poursuivre le travail.
- De septembre 2017 à janvier 2018, des capsules d'information destinées aux parents et aux enseignants ont été développées dans le but de les informer du contenu des ateliers de prévention réalisés auprès des élèves et de favoriser le réinvestissement de ces contenus. Ces capsules ont été mises en ligne et rendues disponibles en janvier et février 2018.
- À l'automne 2017 et l'hiver 2018, le comité intersectoriel s'est réuni à deux reprises afin d'effectuer les ajustements nécessaires au *Programme de soutien à la transition au secondaire*, élaborer de nouvelles stratégies pour rejoindre les parents et les enseignants et travailler au développement du programme pour les autres niveaux secondaires en tenant compte du portrait dressé à l'aide de la collecte de données.
- Le 22 janvier 2018, lors d'une rencontre du comité intersectoriel, il est convenu de jumeler le comité TCA et le comité sur les troubles anxieux afin de poursuivre le travail d'élaboration de programmes communs de prévention universelle et d'intervention précoce des TCA et des troubles anxieux. Cette décision a été prise en considérant que plusieurs facteurs de risque et de protection qui interagissent dans le développement des deux problématiques sont communs.
- En février 2018, un comité consultatif composé des membres des comités TCA et troubles anxieux est formé. De plus, deux sous-comités de travail sont formés. L'un de ces sous-comités travaillera au développement du programme de prévention universelle alors que l'autre travaillera au développement du programme d'intervention précoce.

## Volet pleine conscience auprès des élèves du primaire

Au cours de l'automne 2017 et de l'hiver 2018, des travaux d'implantation de l'approche pleine conscience ont été réalisés à l'école Cœur immaculé par Félix Berrigan, chercheur en sciences de l'activité physique. Deux rencontres ont été réalisées auprès du personnel scolaire impliqué dans la classe de trouble du comportement :

- Rencontre du 3 octobre 2017
  - Présentation sur la pleine conscience (introduction);
  - Discussion sur leur vision de la pleine conscience au primaire;
  - Échanges sur les élèves qui sont dans les classes TC.
  
- Rencontre du 13 novembre 2017
  - Présentation de 8 activités de pleine conscience à essayer avec les élèves;
  - Échange sur les activités.

Une troisième rencontre devait avoir lieu le 19 février 2018 mais a dû être annulée par l'école. Une rencontre a eu lieu avec la direction adjointe de l'école le 4 avril 2018 afin de discuter de la poursuite du projet.

## Prévention et intervention précoce des troubles anxieux et des troubles du comportement alimentaire – nouveaux comités / Projet Sherbrooke

### Membres du comité consultatif (30 personnes)

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Alexandra Pépin, stagiaire à la maîtrise en travail social
- Andrée-Anne Houle, étudiante au doctorat en psychoéducation
- Anne-Marie Tougas, chercheure, Université de Sherbrooke
- Camille Otis-Hébert, stagiaire à la maîtrise en travail social
- Chantal Brochu, parent
- Félix Berrigan, chercheur, Université de Sherbrooke
- Hugo Carignan, professeur clinique, Université de Sherbrooke
- Isabelle côté, psychoéducatrice, Collège Mont Notre-Dame
- Isabelle Thibault, chercheure, Université de Sherbrooke
- Jean-Philippe Goupil, agent de planification de programmation et de recherche, Direction de Santé Publique du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Johanne Krilewycz, stagiaire à la maîtrise en travail social
- Karine Lizée, intervenante, Organisme Arrimage Estrie
- Katia Mercier, psychologue, CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Manon Côté, psychologue, École du Triolet
- Marc Bélisle, chercheur, Université de Sherbrooke
- Dre Marie-Christine Légaré, pédopsychiatre, CHUS Hôpital Fleurimont
- Marie-Claude Boulanger, parent

- Marie-Claude Fortin, directrice, Organisme l'Autre-Rive
- Marie-Julie Riopel, intervenante, Centre de réadaptation en dépendance et en santé mentale de l'Estrie
- Marie-Michèle Audet, AVSEC, École Mitchell-Montcalm
- Marie-Pier Cartier, étudiante en psychoéducation
- Martine Bélanger, psychologue, École Mitchell-Montcalm
- Mélisa Audet, personne ayant vécu avec un TCA à l'adolescence
- Pasquale Roberge, chercheure, Université de Sherbrooke
- Patrick Gosselin, chercheur, Université de Sherbrooke
- Renée-Claude Hudon, psychoéducatrice, École Cœur-Immaculé
- Sonia Vachon, conseillère en orientation, École Mitchell-Montcalm
- Sylvain Turcotte, chercheur, Université de Sherbrooke

#### Membres du comité de travail sur la prévention universelle (7 personnes)

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Alexandra Pépin, stagiaire à la maîtrise en travail social
- Camille Otis-Hébert, stagiaire à la maîtrise en travail social
- Johanne Krilewycz, stagiaire à la maîtrise en travail social
- Isabelle Thibault, chercheure, Université de Sherbrooke
- Marie-Michèle Audet, AVSEC, École Mitchell-Montcalm
- Vicki Leblanc, psychoéducatrice, Équipe jeunesse en prévention des habiletés sociales  
Direction de la santé publique, CIUSSS de l'Estrie-CHUS

\* d'autres personnes apporteront une aide ponctuelle pour certains sujets en particulier

#### Membres du comité de travail sur l'intervention précoce (7 personnes)

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
  - Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
  - Isabelle côté, psychoéducatrice, Collège Mont Notre-Dame
  - Katia Mercier, psychologue, CIUSSS de l'Estrie-CHUS
  - Manon Côté, psychologue, École du Triolet (révision des documents)
  - Pasquale Roberge, chercheure, Université de Sherbrooke
  - Patrick Gosselin, chercheur, Université de Sherbrooke
- Le 29 janvier 2018, une rencontre a eu lieu avec Luce Cardinale, coordonnatrice aux programmes jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS et avec deux chefs de services, Betty Gagné et Natalie Normand. Cette rencontre visait à déterminer l'implication des intervenants du CIUSSS de l'Estrie-CHUS dans l'intervention précoce offerte dans les écoles aux élèves ciblés comme étant à risque. La décision est prise d'impliquer ces intervenants dans l'animation du groupe de parents. L'ampleur de l'implication reste à être déterminée.

- Le 20 février 2018, une première rencontre du sous-comité de travail portant sur le développement d'un programme d'intervention précoce est réalisée et un calendrier des rencontres est établi. Ce sous-comité s'est rencontré de nouveau les 15 et 27 mars 2018, les 15 et 29 mai 2018, et les 4 et 21 juin 2018, afin de poursuivre le travail d'élaboration du programme. La rédaction finale de ce programme a été faite en août 2018.
- Le 22 février 2018, une première rencontre du sous-comité de travail portant sur le développement d'un programme de prévention universelle est réalisée et un calendrier des rencontres est établi. Ce sous-comité s'est rencontré de nouveau le 15 et 27 mars 2018, le 13 avril 2018, les 1<sup>er</sup> et 31 mai 2018 afin de poursuivre le travail d'élaboration du programme.
- Au cours des mois de février et de mars 2018, des rencontres avec les directions des écoles impliquées dans ce projet sont réalisées afin d'évaluer leurs besoins pour l'année 2017-2018.
- Une autre rencontre s'est tenue le 27 avril 2018 avec le comité d'arrimage Centre RBC-CIUSSS de l'Estrie-CHUS pour discuter de l'ensemble des projets de RBC.
- Les 23 avril et 28 juin 2018, des rencontres du comité conjoint de la prévention des troubles anxieux et des troubles alimentaires ont eu lieu afin de faire le point sur l'évolution des travaux.
- Il est prévu d'implanter, en septembre 2018, un programme de prévention universelle des troubles anxieux et TCA à l'École du Triolet (secondaires 1 et 2), à l'école Mitchell-Montcalm (secondaire 1) et au Collège du Mont Notre-Dame (secondaires 1 et 2).
- Il est prévu également d'implanter un programme d'intervention précoce dans ces mêmes écoles à compter de janvier 2019.

## **Les troubles anxieux chez les enfants et les adolescents / Projet RUIS (Montérégie, Mauricie/Centre du Québec, Saguenay/Lac-St-Jean)**

Ayant pris connaissance du projet de prévention des troubles anxieux en milieu scolaire en Estrie, le Réseau universitaire intégré de santé de l'Université de Sherbrooke (RUIS<sup>1</sup>) a décidé de s'inspirer de l'initiative sherbrookoise et de financer à la hauteur de 75 000 \$ l'implantation d'un programme de prévention des troubles anxieux pour les élèves du secondaire dans trois autres régions du Québec, soit la Montérégie, la Mauricie/Centre du Québec et le Saguenay/Lac-St-Jean. Bien que la gouvernance du projet soit assurée par le comité de direction du RUIS de l'Université de Sherbrooke, un comité directeur de coordination interrégionale a été mis sur pied à l'automne 2017 afin d'assurer le suivi rapproché de l'avancement du projet dans chacune des trois régions. Ce comité est constitué des décideurs des programmes jeunesse dans les centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) et les centres intégrés universitaires de santé et des services sociaux (CIUSSS) des régions ciblées, ainsi que des membres de l'équipe du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale.

### Membres du comité directeur de coordination interrégionale (9 personnes)

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale

<sup>1</sup> L'abréviation « RUIS » sera utilisée pour la suite du document, afin de ne pas alourdir le texte.

- Brigitte Brabant, directrice adjointe qualité et évolution de la pratique, CISSS Montérégie-Centre
- Andrée-Anne Houle, chargée de projet pour le RUIS
- Audrey Guy, coordonnatrice du projet troubles anxieux /Centre RBC et RUIS
- Marie-Josée Audette, Directrice adjointe du programme jeunesse - services psychosociaux dans la communauté et partenariat, CISSS Montérégie-Est
- Caroline Benoit, directrice adjointe du programme jeunesse, CISSS Montérégie-Centre
- Chloé Rodrigue, adjointe à la direction de la recherche, CISSS Montérégie-Centre
- Danielle Delisle, directrice adjointe du programme jeunesse et continuum jeunes, CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean
- Annie Robitaille, directrice adjointe – Services multidisciplinaires, CISSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

#### Automne 2017

- Le 17 août 2017, une rencontre visant le démarrage du projet a eu lieu à l'Hôpital de Granby. À cette rencontre étaient présents Richard Deschamps, président-directeur général du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Centre, Brigitte Brabant, Chloé Rodrigue, Robert Pauzé et Andrée-Anne Houle.
- Le 22 août 2017, une rencontre visant la préparation de la présentation du projet au Ministère de la santé et des services sociaux a eu lieu au CLSC Vallée des Forts à Saint-Jean-sur-Richelieu. À cette rencontre étaient présentes Brigitte Brabant, Chloé Rodrigue et Andrée-Anne Houle.
- Le 24 août 2017, une rencontre par visioconférence a eu lieu entre les partenaires du RUIS et du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. Cette rencontre visait à clarifier le projet et ses implications, puis à identifier une personne responsable du dossier pour chaque établissement. Les personnes ciblées pour piloter le projet sont Brigitte Brabant et Robert Pauzé.
- Le 6 septembre 2017, une présentation du projet au Ministère de la santé et des services sociaux a été effectuée par Robert Pauzé.
- Le 21 septembre 2017, une seconde rencontre a eu lieu entre les partenaires du RUIS et du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, cette fois-ci à l'Hôpital Charles-Lemoyne à Longueuil. Cette rencontre visait à planifier le déploiement du projet dans les écoles durant l'automne.
- Le 25 octobre 2017, une présentation du projet, destinée aux différentes commissions scolaires de la Montérégie, a été effectuée par Robert Pauzé au CLSC de St-Hubert. À cette rencontre étaient également présentes Annie De Noury, directrice des ressources éducatives de la Commission scolaire des Patriotes.



- Le 1<sup>er</sup> novembre 2017, une rencontre téléphonique a eu lieu visant la mise sur pied officielle du comité directeur de coordination interrégionale (dont le mandat est d'assurer l'avancement du projet à la fois de manière globale et aussi dans chacune des régions), ainsi que la planification d'une première rencontre de ce comité. Lors de cet échange téléphonique étaient présents Brigitte Brabant, Robert Pauzé, Chloé Rodrigue et Andrée-Anne Houle.
- Le 7 novembre 2017, une première rencontre du comité directeur de coordination interrégionale a eu lieu par visioconférence. À cette rencontre étaient présents Brigitte Brabant, Marie-Josée Audette, Caroline Benoit, Emmanuelle Séguin, Chloé Rodrigue, Danielle Delisle, Louise Bourassa, Robert Pauzé et Andrée-Anne Houle. Les autres rencontres ont eu lieu le 4 décembre 2017 et les 22 janvier 2018, 29 mars 2018 et 5 juin 2018.
- Le 30 novembre 2017, une présentation du projet aux écoles de la Montérégie a été effectuée par Robert Pauzé, Andrée-Anne Houle et Marie-Josée Audette au Centre administratif de la Commission scolaire des Patriotes.
- En décembre 2017, deux présentations du projet ont été faites par Robert Pauzé : l'une aux Commissions scolaires du Saguenay/Lac St-Jean (1<sup>er</sup> décembre 2017), et l'autre à l'école Jeanne-Mance de Drummondville (19 décembre 2017). Par ailleurs, une deuxième rencontre du comité directeur de coordination interrégionale a eu lieu par visioconférence pour assurer le suivi des démarches.
- D'août à d'octobre 2017, l'élaboration, la rédaction et la révision des 10 activités du programme de prévention universelle pour la région de l'Estrie (programme servant de modèle pour le projet du RUIS) ont été réalisées, ainsi que la tenue d'une rencontre entre plusieurs chercheurs spécialisés dans le domaine des troubles anxieux à l'Université de Sherbrooke afin de déterminer les assises du programme de prévention. À cette rencontre étaient présents les chercheurs Félix Berrigan, Fabienne Lagueux, Magali Dufour, Marc Delisle, Patrick Gosselin, Anne-Marie Tougas, Robert Pauzé et Andrée-Anne Houle, étudiante au doctorat.
- D'octobre à novembre 2017, la recension des écrits sur les programmes d'intervention précoce et les critères d'efficacité en matière de troubles anxieux a été effectuée.
- D'octobre 2017 à début janvier 2018, des questionnaires et des items composant le protocole de recherche qui a servi à la collecte des données dans les écoles ont été préparés.

#### Hiver 2018

- Au cours du mois de janvier 2018, trois présentations du projet ont été faites par Robert Pauzé : l'une à l'école Jean-Nicolet de Nicolet (17 janvier 2018), aux écoles du Saguenay / Lac St-Jean (19 janvier 2018), et à l'école secondaire Monseigneur-A.-M.-Parent de St-Hubert (24 janvier 2018). Par ailleurs, une troisième rencontre du comité directeur de coordination interrégionale a eu lieu par visioconférence pour assurer le suivi des démarches.

- Le 12 mars 2018, une présentation du projet aux écoles situées en Montérégie-Est (Commission scolaire des Patriotes) a été effectuée par Robert Pauzé dans le but de recruter de nouvelles écoles en vue d'une 2<sup>e</sup> phase d'implantation. À cette rencontre était aussi présente Marie-Josée Audette du CISSS Montérégie-Est. Par ailleurs, deux autres rencontres du comité directeur de coordination interrégionale ont eu lieu par visioconférence au cours de cette période (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> rencontres) afin d'assurer le suivi des démarches dans chacune des régions.

Suite aux représentations effectuées par les membres du comité directeur de coordination interrégionale auprès des commissions scolaires et des écoles des trois régions participantes, six écoles secondaires ont décidé d'emboîter le pas et de prendre part au projet. Plus spécifiquement, il s'agit de trois écoles pour la région du Saguenay, de deux écoles pour la région de la Mauricie et du Centre du Québec et, enfin, d'une école pour la région de la Montérégie-Centre.

#### Écoles participantes à la première phase d'implantation du projet 2018-2019 (6 écoles)

- **École secondaire des Grandes-Marées, à La Baie**  
(CS des Rives-du-Saguenay)
  - **École secondaire de l'Odysée/Lafontaine et Dominique Racine, à Chicoutimi**  
(CS des Rives-du-Saguenay)
  - **École secondaire Charles-Gravel, à Chicoutimi**  
(CS des Rives-du-Saguenay)
  - **École secondaire Jeanne-Mance, à Drummondville**  
(CS des Chênes)
  - **École secondaire Jean-Nicolet, à Nicolet**  
(CS La Riveraine)
  - **École secondaire Monseigneur-A.-M.-Parent, à St-Hubert**  
(CS Marie-Victorin)
- Dès janvier 2018, le déploiement du projet s'est amorcé auprès des écoles participantes. L'ensemble des démarches auprès des écoles a été assumé par Audrey Guy, coordinatrice du projet. Les six écoles ont toutes opté pour procéder à une collecte de données *plus large*, c'est-à-dire s'adressant à l'ensemble des élèves de leur école respective. Cette décision, quoique plus complexe en matière de logistique, a permis aux écoles d'obtenir un portrait d'élèves plus juste et représentatif de la situation des adolescents et adolescentes du secondaire fréquentant leur établissement.
  - En janvier 2018, des outils de travail permettant à la coordination d'assurer un suivi fluide et rigoureux de l'avancement du projet avec les écoles ont été élaborés (tableau de suivi des dates des rencontres effectuées, des documents transmis, de la formation des comités d'experts, de la collecte des données et de son évolution, etc.) ainsi qu'une liste des activités proposées par le programme d'intervention précoce (prévention ciblée).

- De janvier à février 2018, un document explicatif, intitulé « *Pas à Pas vers la collecte de données* », a été préparé et bonifié à l'attention des directions d'écoles concernant les étapes préalables à la collecte de données. Une banque de données informatisée a été créée en vue de la collecte et de la saisie des données recueillies. Des écrits ont été recensés sur les facteurs de risque et de protection associés à l'anxiété de performance et au perfectionnisme. Au cours de cette même période, les documents requis pour la collecte de données ont été transmis aux directions des écoles concernées (lettre d'approbation du projet de recherche par le comité d'éthique, description du projet, lettre aux parents, formulaires de consentement, « *Pas à pas vers la collecte de données* », questionnaires papiers et informations pour la formation des comités d'experts). Durant cette période, des communications régulières ont été entretenues entre la coordonnatrice et les directions scolaires afin d'établir les échéanciers et d'arrimer les différentes étapes du projet aux réalités spécifiques de chaque école.
- La collecte des données dans les écoles s'est échelonnée de la mi-février à la fin mars 2018. Au total, c'est plus de 4000 élèves qui ont été sondés dans le cadre de cette recherche.<sup>2</sup>
- À la mi-février 2018, nous avons procédé à l'embauche de 30 auxiliaires de recherche en vue de la saisie des données. Les auxiliaires ont alors eu accès à une formation d'une heure sur l'entrée des données dans le logiciel statistique SPSS.
- La saisie des données s'est échelonnée de la fin-février à la mi-avril 2018. Au cours de cette même période, la rédaction de rapports spécifiques à chaque école (portait d'élèves découlant des résultats de la recherche) a été faite.
- Au cours de l'hiver 2018, la mise sur pied de comités d'experts, semblables à celui de Sherbrooke, a aussi été planifiée pour les six écoles des trois régions participant au projet du RUIS. Précisément, quatre comités d'experts ont été créés (un pour chaque école participant au projet, *sauf* pour la région du Saguenay, où les trois écoles sont réunies en un seul comité). Le rôle principal de ces comités d'experts consiste à veiller à adopter le programme développé à Sherbrooke au cours du printemps 2018, tout en tenant compte des besoins singuliers des jeunes de leurs écoles (à partir des portraits d'élèves), des contraintes de leurs milieux scolaires respectifs et des particularités régionales, en vue de l'implantation des programmes en septembre 2018. Ces comités sont composés de divers partenaires provenant des milieux scolaires, du réseau de la santé et des services sociaux et des organismes communautaires, ainsi que d'autres acteurs œuvrant auprès des jeunes (parents, étudiants, stagiaires).

---

• <sup>2</sup> Notons que l'étape de la collecte s'est prolongée sur une période de temps plus longue que celle estimée, étant donné la difficulté pour les écoles de récupérer les formulaires de consentement de la part des élèves et des parents pour participer à la recherche. Par ailleurs, alors que certaines écoles ont procédé à la passation des questionnaires auprès de leurs élèves au cours d'une seule et même période (ou journée), d'autres ont réparti leur collecte sur plusieurs jours (ou semaines). Cette deuxième initiative semble avoir été plus longue, laborieuse et donc, moins efficace.

- En mars 2018, les calendriers des rencontres de comités d'experts ont été fixés par la coordonnatrice du projet et les directions scolaires. Spécifiquement, ce sont quatre rencontres qui ont été prévues d'ici à la fin de l'année scolaire (soit entre mars et juin 2018), pour chaque comité d'experts. L'animation de ces rencontres a été assurée par Robert Pauzé et Audrey Guy. Pour l'école Jeanne-Mance de Drummondville, les dates des rencontres sont les 2 mars, 27 avril, 18 mai et 15 juin 2018 ; pour l'école Jean-Nicolet de Nicolet, les 26 mars, 26 avril, 24 mai et 19 juin 2018 ; pour l'école Monseigneur-A.-M.-Parent de Saint-Hubert, les 9 avril, 25 avril, 23 mai et 7 juin 2018, et pour les écoles de Chicoutimi : 20 avril, 30 avril et 1<sup>er</sup> juin 2018.
- Depuis mars 2018, le fonctionnement de ces comités d'experts fait l'objet d'une étude réalisée par Martine Poirier, professeure et chercheure de l'Université du Québec à Rimouski experte en évaluation de programme.
- Des rencontres avec d'autres écoles de la Montérégie ont eu lieu pour planifier leur participation à partir de septembre 2018, soit l'École d'éducation internationale à McMasterville (4 mai 2018), l'École secondaire le Carrefour à Varennes (30 mai 2018), École secondaire du Grand-Coteau à Sainte-Julie (30 mai 2018), l'École secondaire Saint-Edmond à Greenfield (15 juin 2018), l'École Dr-Alexis-Bouthillier à Saint-Jean-sur-Richelieu (15 juin 2018), et l'École Antoine-Brossard à Brossard (22 juin 2018).

## Les retards de développement chez les enfants en situation de négligence

### Membres du comité de travail (9 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- George Tarabulsy, directeur de l'Institut universitaire du Centre jeunesse de Québec du CIUSSS de la Capitale Nationale
- Caroline Bouchard, chercheure, Faculté d'éducation de l'Université Laval, spécialiste des milieux de garde
- Annie Lambert, chercheure, Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Geneviève Bélisle, Association des CPE du Québec
- Lucie Thériault, directrice, Regroupement des CPE de l'Estrie
- Élise Paradis, directrice, Regroupement des CPE de Québec
- Michèle Leboeuf, intervenante pour le projet 123 Go.
- Johanne Fleurant, directrice adjointe des programmes jeunesse au CIUSSS de l'Estrie-CHUS

*Ce projet vise à développer des places spécifiques en CPE pour les enfants âgés de quelques mois à 5 ans, lesquels sont pris en charge par la Direction de la protection de la jeunesse pour négligence et pour les enfants reconnus à risque de négligence et qui présentent un ou des retards de développement sur les plans cognitif, langagier, moteur, psychologique ou social. L'objectif général de ce projet est d'offrir à ces enfants une intervention directe par les éducatrices des CPE et différents spécialistes du développement qui seront sur place en vue de mieux les préparer à l'entrée à l'école.*

*En novembre 2016, une subvention de 10 000 \$ par année pour trois ans a été octroyée à la CURE afin de développer un projet de prévention auprès de jeunes des milieux vulnérables inscrits dans les CPE de leur quartier. Le but est de détecter les enfants présentant certains retards de développement et de leur offrir une intervention brève et ciblée.*

- Des rencontres ont eu lieu avec des représentants du MSSS en septembre 2017 et en janvier et août 2018. D'autres rencontres ont impliqué des représentants du Ministère de la famille en février et en août 2018. Notre projet semble intéresser les ministères concernés. Les pourparlers se poursuivront suite aux élections provinciales de cet automne en vue d'obtenir du financement pour la réalisation de ce projet dans quatre CPE de Sherbrooke et quatre CPE de Québec. Une centaine d'enfants pourraient profiter de cette intervention chaque année.

## **L'évaluation des jeunes présentant un problème d'adaptation sévère et non spécifique**

Membres du comité de travail (14 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Joelle Lepage, coordonnatrice Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Adèle Rochon, psychologue aux écoles des Quatre-Vents et du Saint-Esprit
- Alexandre Marcoux, psychoéducateur, École primaire LaRocque
- Anik Laurin, psychologue, Centre François-Michelle
- Annie Michaud, adjointe à la direction des programmes Jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Isabelle Boucher, directrice des services complémentaires à la CSRS
- Nancy Roy, directrice, Organisme TDAH Estrie
- Mariane Dupuis, psychologue, École LaRocque
- Marie-Catherine St-Pierre, chercheure, Université Laval
- Marie-Ève Langlais, adjointe à la direction des programmes DI-DP-TSA du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Mélanie Couture, chercheure, Université de Sherbrooke
- Mélanie Lapalme, chercheure, Université de Sherbrooke
- Patricia Marchand, chercheure, Université de Sherbrooke

*Ce projet s'adresse aux enfants âgés de 5 à 8 ans présentant de sérieuses difficultés d'adaptation en milieu scolaire. Il vise plus spécifiquement à développer un protocole d'évaluation systématique des multiples besoins de ces enfants sur les plans des différentes sphères développementales, comportementales, familiales et sociales.*

- En septembre et en octobre 2017, une formation de cinq jours est offerte à 10 étudiants à la maîtrise en psychoéducation et en ergothérapie afin de les former à la passation de l'ensemble des questionnaires utilisés dans le protocole multidisciplinaire.

- Le 21 septembre 2017, une rencontre du sous-comité administratif composé de Robert Pauzé, Joelle Lepage, Isabelle Boucher, Marie-Ève Langlais et Annie Michaud a eu lieu afin de discuter des possibilités d'arrimage avec les services du CIUSSS de l'Estrie-CHUS pour les enfants qui seront évalués dans le cadre de ce projet. Une discussion a également porté sur le processus et les critères de référence pour avoir accès à cette évaluation. Il est convenu de rencontrer les professionnels des milieux scolaires pour préciser ces critères de référence.
- Le 17 octobre 2017, une rencontre a eu lieu avec les professionnels des écoles impliqués dans ce projet pour discuter des critères de référence et pour élaborer un formulaire de référence.
- Dans la semaine du 23 octobre 2017, une première évaluation est effectuée auprès d'une élève de l'École du Saint-Esprit.
- Le 2 novembre 2017, une rencontre de comité intersectoriel s'est tenue afin de présenter les résultats de l'évaluation de l'élève et porter un regard critique sur le protocole ainsi que sur le formulaire de référence élaboré par les professionnels scolaires. Il est convenu de faire certains ajustements au protocole et au formulaire de référence.
- Le 15 novembre 2017, une rencontre avec Isabelle Boucher a lieu pour finaliser le processus de référence et les documents nécessaires.
- Le 24 novembre 2017, les étudiantes responsables de la passation sont rencontrées de nouveau pour les informer des ajustements effectués au protocole.
- Le 27 novembre 2017, une rencontre est effectuée avec le comité de direction des programmes jeunesse du CIUSSS de l'Estrie-CHUS afin de présenter l'état d'avancement des travaux. Il est convenu de mettre sur pied un comité d'arrimage Centre RBC-CUISSS de l'Estrie-CHUS, composé des deux directrices adjointes aux programmes jeunesse, Johanne Fleurant et Manon Allard, ainsi que de Robert Pauzé et Joelle Lepage.
- Une première rencontre du comité d'arrimage Centre RBC – CIUSSS de l'Estrie-CHUS est réalisée le 20 décembre 2017. Cette rencontre permet d'avoir une discussion sur l'implication des intervenants du CIUSSS de l'Estrie-CHUS dans le projet d'évaluation des enfants 5-8 ans et sur l'arrimage des services pour les enfants qui seront évalués dans le cadre de ce projet. Il est convenu de faire une rencontre avec la coordonnatrice des services de première ligne et son équipe. Une autre rencontre s'est tenue le 27 avril 2018 pour discuter de l'arrimage pour l'ensemble des projets du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale.
- Dans la semaine du 10 janvier 2018, le processus de référence et les documents nécessaires sont finalisés et le démarrage des évaluations dans les quatre écoles ciblées est lancé.
- Le 29 janvier 2018, une rencontre a lieu avec Luce Cardinale, coordonnatrice aux programmes jeunesse du CIUSSS et deux chefs de services, Betty Gagné et Natalie Normand. Cette rencontre permet une discussion sur l'arrimage des services lorsqu'un enfant est évalué à l'aide du protocole d'évaluation multidisciplinaire. Il est convenu que le professionnel scolaire doit passer par un guichet tripartite pour présenter la situation du jeune au CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

- Le 7 février 2018, une formation d'une journée est offerte aux professionnels scolaires des quatre écoles ciblées pour les former à la lecture et à l'interprétation du rapport de résultats.
- De janvier à juin 2018, une quinzaine de références d'enfants sont faites par les quatre écoles impliquées.
- Le 24 avril 2018, s'est tenue une rencontre avec l'ensemble des partenaires afin de faire le bilan du projet et de discuter des quelques changements à apporter au protocole d'évaluation.
- Le 11 juin 2018, s'est tenue une rencontre avec les professionnels scolaires afin de dresser le bilan et de discuter du protocole d'évaluation et de leur satisfaction concernant le déroulement de ce projet.
- Des rencontres ont eu lieu les 12 juin et 7 août 2018 avec des représentants du CIUSSS de l'Estrie-CHUS afin de tenter d'identifier des parcours de services possibles pour ces enfants.

## La transition à l'âge adulte chez les jeunes présentant ou à risque de présenter un trouble de santé mentale

### Membres du comité de travail (26 personnes):

- Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- Alexis Thibault, étudiant, Université de Sherbrooke
- Anaëlle Cotnareanu, intervenante, la Source Soleil
- André Forest, directeur, APPAMME
- Audrey Guy, coordonnatrice du Centre RBC et animatrice du groupe de jeunes
- Audrey Pépin-Ross, intervenante, Tremplin 16-30
- Chantal Charron, directrice, Maison Jeunes-Est
- Charles Coulombe, organisateur communautaire, CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Dominique Girard, organisateur communautaire, CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Mylène Richer, coordonnatrice, Coalition sherbrookoise pour le travail de rue
- Vanessa Gauthier, directrice, Tremplin 16-30
- Élise Bernier, intervenante, Carrefour Jeunesse Emploi
- Émilie Audet, chef de service à la direction des programmes en santé mentale et dépendance du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- France Nadeau, chercheure, Institut universitaire du Centre Jeunesse de la ville de Québec
- Josée Parent, fondatrice et présidente, Mon Shack...mes choix...mon avenir
- Joëlle Tremblay Beaudoin, ergothérapeute, CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- Marie-France Bradley, psychoéducatrice, école le Goéland
- Marie-Julie Riopel, intervenante, Centre de réadaptation en dépendance et santé mentale de l'Estrie
- Nicole Leblond, fondatrice, Centre d'hébergement alternatif de Sherbrooke (CHAS)

- Mathilde Turcotte, chercheure, CIUSSS de la capitale nationale
- Maude Beaudoin, intervenante, Carrefour Jeunesse Emploi, et animatrice du groupe de jeunes
- Mélanie Tremblay, intervenante, Oasis
- Patricia Dionne, chercheure, Université de Sherbrooke
- René Bresse, intervenant PQJ, Centre jeunesse de l'Estrie
- Stéphanie Grenier, travailleuse sociale, CIUSSS de l'Estrie-CHUS

*Ce projet s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 24 ans qui présentent ou sont à risque de présenter un trouble de santé mentale et qui doivent composer avec les défis développementaux associés à la transition à l'âge adulte. L'objectif est de développer des interventions complémentaires à celles déjà offertes par le réseau des organismes communautaires et le réseau de santé et des services sociaux.*

- Différents volets ont été élaborés par le comité interdisciplinaire et intersectoriel et mis sur pied au cours de l'automne 2017 et de l'hiver 2018. Les rencontres ont eu lieu le 26 septembre 2017 et les 26 janvier et 21 juin 2018.

### **Groupe de pairs entraînant**

- La mise sur pied de ce groupe de jeunes vise à soutenir le développement d'un réseau social de soutien primaire en créant un espace qui permet aux jeunes de se rencontrer, de créer de nouveaux liens et de se soutenir entre eux. De plus, à travers le développement d'activités et de projets qui s'adressent à l'ensemble des jeunes de la communauté, la participation à ce groupe favorise le développement des habiletés d'autodétermination et donne une voix à ces jeunes.
- De septembre à décembre 2017, un travail d'opérationnalisation a été réalisé afin de mettre sur pied le groupe de jeunes :
  - Identification de deux animatrices, une provenant du Carrefour jeunesse emploi et l'autre de l'équipe du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale ;
  - Prise de décision en concertation avec les partenaires sur le lieu et l'horaire des rencontres ;
  - Développement de stratégie de diffusion de l'information auprès des différents partenaires et dans la communauté ;
  - Processus de recrutement des jeunes effectué par les partenaires impliqués.
- Les rencontres du groupe de pairs entraînant, nommé le « Groupe 5@7 », ont débuté le 16 janvier 2018. Ces rencontres ont lieu tous les mardis soirs au Tremplin 16-30, entre 17 h et 19 h. Au total, 23 rencontres ont eu lieu entre la mi-janvier et la fin juin 2018.
- Les 27 mars et 12 juin 2018, des activités ouvertes à la communauté ont été réalisées par le groupe de jeunes. Ces activités ont pris la forme de soirées documentaires et de discussions sur des enjeux qui touchent les jeunes.
- Dans les mois à venir, il est prévu de travailler avec ce groupe au développement d'une programmation d'activités et de projets destinés aux jeunes en transition à l'âge adulte. Le projet prévu en septembre 2018 est la création de documentaires par les jeunes.



## Projet d'insertion socioprofessionnelle

- Ce projet d'insertion socioprofessionnel permet aux jeunes vulnérables de 16 à 30 ans de se familiariser avec différents corps de métier, fonctions administratives ou services informatiques en accompagnant un ou des employés ou employées de l'Université de Sherbrooke durant un court stage d'exploration ou de validation de 1 à 3 journées.
- Au cours des mois de septembre et d'octobre 2017, un sous-comité de travail portant sur le projet d'insertion socioprofessionnelle a été mis sur pied, lequel est composé de Francis Perron, directeur du Carrefour jeunesse emploi, de Patricia Dionne, professeure en orientation professionnelle, et de Robert Pauzé, directeur, et Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. Ce comité a travaillé au développement d'une stratégie opérationnelle pour la mise en place de ce projet.
- En novembre 2017, une présentation du projet au recteur de l'Université de Sherbrooke a été réalisée. Celui-ci a donné son autorisation à aller de l'avant avec ce projet.
- En décembre 2017, une intervenante du Carrefour jeunesse emploi a été identifiée pour accompagner les jeunes dans une démarche préparatoire aux stages et pour poursuivre avec eux leurs démarches à la suite de l'activité.
- De décembre 2017 à février 2018, plusieurs rencontres ont eu lieu avec des directions de différents départements afin de créer des ententes sur les modalités d'accueil des jeunes dans les différentes équipes de travail. Des ententes ont été réalisées avec les secteurs de l'entretien du bâtiment, du secrétariat et de l'administration, de l'informatique et de la coop de l'Université (librairie et café Caus).
- De janvier à mars 2018, une stagiaire en orientation professionnelle a travaillé au développement d'une banque de pairage entre les jeunes et les employés de l'Université. Elle a également rédigé un guide d'accueil pour outiller les employés de l'Université sur les bonnes pratiques d'accueil.
- Le 20 février 2018, une première journée d'exploration des métiers du secteur de l'entretien du bâtiment a été réalisée. Sept jeunes ont participé à cette journée. Tant les jeunes que les employés ont exprimé avoir grandement apprécié l'expérience. D'autres visites ou stages d'une journée ont eu lieu au cours de l'hiver et du printemps 2018.
- Au cours des mois à venir, le développement de stratégies de diffusion de l'information auprès des partenaires et de la communauté sera réalisé.
- Une rencontre avec des représentants du Carrefour jeunesse emploi et du Département d'orientation professionnelle de l'Université a eu lieu le 5 avril 2018 afin de préciser les mécanismes de référence des jeunes aux différents sites de stage à l'Université.

## **Développement d'un microprogramme de formation pour les intervenants**

- Ce projet visait à mettre sur pied un microprogramme de formation universitaire afin d'outiller les intervenants dans leur pratique auprès des jeunes en transition vers l'âge adulte, et de leur famille, et de favoriser le transfert des connaissances universitaires dans les milieux de pratique. Ce microprogramme de 6 crédits de 1<sup>er</sup> cycle devait être offert à moindre coût aux intervenants œuvrant auprès des jeunes vulnérables en transition vers l'âge adulte.
- En décembre 2017, une première élaboration des sujets couverts par le microprogramme a été élaborée avec l'aide d'une intervenante du Tremplin 16-30.
- Une deuxième version a été élaborée en concertation avec les différents partenaires lors d'une rencontre du comité intersectoriel le 26 janvier 2018.
- Il a été décidé d'abandonner ce projet. Notre évaluation de la situation nous a amenés à conclure qu'il n'y aurait pas assez d'étudiants pour assurer la rentabilité de ce projet à court et à moyen terme. Nous avons plutôt décidé d'organiser des conférences midi et des journées ou demi-journées de formation ponctuelle.

## **Développement d'une programmation des conférences midi**

- Le 26 janvier 2018, il a été proposé par le comité intersectoriel de mettre en place une programmation de conférences midi destinées aux intervenants œuvrant auprès des jeunes vulnérables en transition vers l'âge adulte, afin de les outiller sur certains enjeux et défis rencontrés dans leur travail.
- Une programmation de conférences midi a été développée pour le printemps 2018. Les sujets suivants traités sont : le premier épisode psychotique (11 avril), les troubles du comportement alimentaire (9 mai) et la cyberdépendance (13 juin).
- Une nouvelle programmation sera développée pour l'année 2018-2019.
- Ces conférences midi sont filmées et rendues accessibles sur notre site web.

## **Ajout d'un service médical pour les jeunes**

- Le 26 janvier 2018, une proposition d'ajouter un médecin retraité a été adoptée par le comité intersectoriel.
- Le 21 août 2018, une rencontre a eu lieu avec ce médecin et les différents organismes communautaires offrant des services à ces jeunes. Il a été établi que celui-ci offrira des services conseil à raison d'une demi-journée par semaine ainsi que des consultations médicales au besoin. Ce projet est actuellement en implantation.

## La réintégration scolaire des jeunes ayant fait l'objet d'une hospitalisation en pédopsychiatrie.

### Membres du comité de travail (22 membres) :

- Martine Bélanger, psychologue, École Mitchell-Montcalm
  - Janie Tremblay, ressource régional santé mentale et psychopathologie, CSRS
  - Clode-Roxane Fleury, enseignante, CHUS, CSRS
  - Dr Vincent Beaudry, pédopsychiatre, CHUS Hôpital Fleurimont
  - Dre Stéphanie Mailloux, pédopsychiatre, CHUS Hôpital Fleurimont
  - Marie-Pierre Guermeur, infirmière chef en pédopsychiatrie, CHUS Hôpital Fleurimont
  - Josiane Cliche, psychoéducatrice, CHUS Hôpital Fleurimont
  - Valérie Marcoux, psychoéducatrice, CHUS Hôpital Fleurimont
  - Caroline Chartier, travailleuse sociale, CHUS Hôpital Fleurimont
  - Catherine Samson-Morasse, coordonnatrice des cliniques externes, CHUS Hôpital Fleurimont
  - Ricky Chabot, chef de service – pédopsychiatrie, CHUS Hôpital Fleurimont
  - Isabelle Dame, chef de l'unité de pédopsychiatrie, Hôpital Charles-Lemoyne
  - Hugo Carignan, professeur de clinique, Sciences infirmières
  - Mélanie Couture, professeure, Ergothérapie
  - Yann Lecorff, professeur, Orientation
  - Louise Lemay, professeure, Service social
  - Karine Philibert, professeure de clinique, Sciences infirmières
  - Jessica Rassy, professeure, Sciences infirmières
  - Miguel Terradas, professeur, Psychologie
  - Isabelle Thibault, professeure, Psychoéducation
  - Anne-Marie Tougas, professeure, Psychoéducation
  - Joelle Lepage, coordonnatrice du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale
- 
- Une première rencontre du comité intersectoriel s'est tenue le 3 octobre 2017. Cette rencontre a permis aux membres de se rencontrer et de prendre connaissance des résultats des travaux de recension d'écrits réalisés par la professeure Anne-Marie Tougas du Département de psychoéducation de l'Université au sujet des problèmes et besoins entourant la réintégration scolaire des jeunes qui font l'objet d'une hospitalisation en pédopsychiatrie. À la suite de cette présentation, les membres du comité ont identifié les problèmes et besoins qu'ils jugent prioritaires et qui devraient être ciblés par l'intervention à développer.
  - Une deuxième rencontre s'est déroulée le 12 février 2018. Dans le cadre de cette rencontre, un échancier de travail misant sur l'implantation d'un projet-pilote à partir de l'automne 2018 a été proposé. Par la suite, les intervenantes de l'équipe de pédopsychiatrie du CHUS Hôpital Fleurimont ont partagé les grandes balises de la trajectoire d'intervention des jeunes hospitalisés sur l'unité des adolescents, en mettant l'accent sur ce qui est fait pour faciliter la réintégration scolaire.

- Une troisième rencontre a été réalisée le 22 mars 2018. Lors de cette rencontre, des précisions ont été apportées par l'équipe de pédopsychiatrie sur leur offre actuelle de services et sur les caractéristiques de la clientèle. Pr<sup>e</sup> Tougas a brièvement partagé les résultats de ses travaux portant sur les programmes d'intervention existants en matière de réintégration scolaire à la suite d'une hospitalisation en pédopsychiatrie. Le programme de soins de transition, mis en oeuvre à l'Hôpital général juif de Montréal, a été présenté dans le cadre d'une conférence donnée par Dr<sup>e</sup> Phyllis Zelkowitz, directrice de la recherche de leur département de psychiatrie.
- Trois autres rencontres ont été tenues les 9 avril, 7 mai et 4 juin 2018 afin de poursuivre le développement d'un programme de transition pédopsychiatrie-école. L'implantation d'un projet pilote sera réalisée en septembre 2018.

## Implication étudiante

Il est important de souligner l'investissement d'une diversité d'étudiants universitaires dans le cadre des activités réalisées par le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale. Au cours de l'année 2017 -2018, le Centre RBC a permis à plus d'une cinquantaine d'étudiants des trois cycles en provenance de disciplines variées (psychoéducation, orientation professionnelle, ergothérapie, psychologie, travail social) de s'impliquer et de prendre part à diverses étapes de développement, soit dans le cadre de leur stage ou dans le cadre d'un travail rémunéré. Voici les projets sur lesquels ces étudiants ont été impliqués :

- Réalisation de recensions d'écrits sur les problématiques de l'anorexie, la boulimie, l'hyperphagie, l'anxiété de performance et les programmes probants reliés à ces problématiques.
- Développement d'outils d'intervention reliés aux stratégies ciblées.
- Participation à différents comités de travail.
- Participation au développement du programme de prévention des troubles anxieux et TCA et du groupe de parents à la clinique des TCA.
- Implantation et animation du *Programme de soutien à la transition au secondaire* et du groupe de parents à la clinique des TCA.
- Passation d'un protocole d'évaluation multidisciplinaire auprès d'enfants âgés de 5-8 ans et présentant des problèmes d'adaptation sévères.
- Réalisation de suivis en orientation professionnelle auprès des adolescents ayant un TCA.
- Codification de protocoles d'évaluation et saisie de données.
- Construction d'ateliers dans le programme de prévention des troubles anxieux.

D'autres implications étudiantes sont prévues au cours de l'année 2018-2019.

## **Autres réalisations, activités et projets en cours**

En plus des activités orientées vers les 6 problématiques identifiées comme prioritaires, l'équipe du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale a réalisé d'autres mandats durant sa deuxième année d'exercice qui méritent d'être soulignés.

### **1. Formation à l'évaluation du fonctionnement familial**

- Une formation de 14 heures sur l'évaluation du fonctionnement de la famille a été donnée à une quarantaine d'intervenants des milieux de pratique de la région de Sherbrooke les 15 et 22 septembre 2017.

### **2. Contribution au développement d'une carte conceptuelle du premier épisode psychotique (PEP) pour la clinique PEP du CIUSSS de l'Estrie-CHUS**

- Une carte conceptuelle a été développée afin de soutenir le travail d'évaluation des intervenants impliqués dans ce programme au CIUSSS de l'Estrie-CHUS.
- Des intervenants du CIUSSS de l'Estrie-CHUS ont bénéficié d'une formation pour l'utilisation de la carte conceptuelle développée par Robert Pausé les 16 et 23 janvier 2018.
- Une formation a aussi été donnée le 7 mars 2018 à la chargée de projet au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, Pascale Dumais, afin qu'elle puisse assurer par la suite la formation continue des intervenants du CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

### **3. Présentation du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale à des représentants du ministère de la Santé et des Services sociaux et du ministère de la Famille**

- Des rencontres ont eu lieu en septembre 2017, et en janvier et en août 2018, avec des représentants du MSSS afin de présenter nos projets de prévention des troubles anxieux et d'intervention en CPE pour les enfants négligés âgés de 0 à 5 ans.
- D'autres rencontres ont impliqué des représentants du ministère de la famille en février et en août 2018. Notre projet d'intervention intéresse les ministères concernés. Les pourparlers se poursuivront suite aux élections provinciales de cet automne en vue d'obtenir du financement pour la réalisation de ce projet dans quatre CPE de Sherbrooke et quatre CPE de Québec. Ce projet devrait rejoindre une centaine d'enfants par année.

- En juin 2018, une rencontre a eu lieu avec l'ensemble des directeurs généraux des CISSS et des CIUSSS du Québec afin de présenter le programme de prévention des troubles anxieux. Ceux-ci se sont montrés très intéressés à implanter ce programme dans leur région respective. Avant de prendre une telle décision, ils attendent les résultats des évaluations d'implantation et des effets de ce programme qui leur seront présentés en mai 2019.

#### **4. Mise en ligne du site Web du Centre RBC d'expertise universitaire destiné aux enfants, adolescents et adolescentes, et aux jeunes adultes**

La mise en ligne du site Web du Centre RBC a été réalisée à l'automne 2017. Les visées du site Web se déclinent sous 4 objectifs principaux qui vont comme suit :

- Une plate-forme permettant de mieux connaître le Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale : sa mission, ses objectifs, ses services, ses partenaires et sa démarche intersectorielle.
- Un lieu de transfert de connaissances sur la santé mentale des jeunes permettant de diffuser des informations adaptées et des ressources visant les divers groupes ciblés : les professionnels et chercheurs, les parents et les jeunes eux-mêmes.
- Une stratégie visant à supporter la mise en route et le déroulement des programmes et activités visant les jeunes et leurs familles par le partage de vidéos, guides et documentations diverses.
- Un véhicule de diffusion et de rayonnement des activités du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale et de ses partenaires : recherche, publications, programmes, activités de formation, conférences midi, etc.

#### **5. Participation à des demandes de subvention**

Pr Robert Pauzé, directeur du Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale, en collaboration avec quelques chercheurs impliqués dans le projet RBC, a déposé en novembre 2017 une demande de subvention au FRQSC dans le cadre du programme *Audace*. Ce concours vise à subventionner des initiatives innovantes et audacieuses en recherche. La demande portait sur l'évaluation de notre méthodologie de développement et d'implantation de programmes à partir de comités d'experts. Cette demande n'a pas été retenue pour subvention.

Également, Pr Robert Pauzé a assumé le leadership d'une demande de subvention au FRQS dans le cadre d'un programme de *Réseau de services intégrés jeunesse*, et ce, en collaboration avec la direction du CIUSSS de l'Estrie-CHUS. Trois équipes ont été subventionnées. Nous sommes arrivés les quatrièmes. Des rencontres avec des représentants du MSSS et des membres de la direction du CIUSSS ont eu lieu afin de voir comment ce projet pourrait malgré tout être développé dans la région.

## 6. Développement de programmes de prévention des troubles anxieux dans les CEGEP

Des échanges ont été initiés avec les directions de deux CEGEP (Chicoutimi et Sherbrooke) afin de développer des programmes de prévention des troubles anxieux chez les étudiants. Des rencontres auront lieu à la mi-septembre pour démarrer officiellement ce travail.

### Conclusion

La lecture de ce bilan permet de constater que nous n'avons pas ménagé nos efforts pour poursuivre le développement du projet RBC. Cette année a été marquée par une consolidation et un renforcement des multiples partenariats que nous avons su développer au fil des deux dernières années. Nos projets ont également dépassé la frontière de la région de Sherbrooke. Le programme de prévention des troubles anxieux chez les adolescents du secondaire a été adopté par plusieurs écoles du Québec. Plusieurs autres écoles souhaitent implanter ce programme dans les mois à venir. Le MSSS s'intéresse également au déploiement de ce programme. Il en est de même pour l'ensemble des directeurs des CISSS et des CIUSSS du Québec. Globalement, je crois que nous avons largement atteint plusieurs objectifs que nous nous étions fixés lorsque nous avons démarré ce projet en septembre 2016.